

Fraude Scandaleuse.

Procede Inoui.

L'article qui suit et intitule "Une Manœuvre Malheureuse" avait été composé et les épreuves en avaient même été corrigées.

Nous devons donc croire qu'il serait inséré dans le présent No. — Le Lecteur peut s'imaginer de notre indignation lorsque nous nous aperçûmes que l'article en question avait été supprimé par notre prote.

Étant donné que celui-ci a admis avoir fait part de cet article à Mr. Bertrand; et en vue du fait que Mr. S. A. D. Bertrand est *La Seule Personne* responsable de la nomination de Mr. Prud'homme—nomination qui a créé une indignation générale par notre province; de plus étant connu que notre prote continue ses services sous l'administration de Mr. Bertrand à qui notre journal a été transporté—en vue de tous ces faits disons nous, il est permis de nous demander si ces deux hommes (Bertrand et le prote), n'étaient point de connivence pour commettre la fraude dont nous nous plaignons.

Si la loi peut atteindre un tel délit, le lecteur peut-être assuré qu'elle sera appliquée dans toute sa rigueur.

Les faits relativement à la nomination de Mr. Prud'homme sont comme suit;

Mr. S. A. D. Bertrand a recommandé cette nomination au ministre de l'Intérieur, et demanda à celui-ci d'en télégraphier la nouvelle à Mr. Prud'homme. Le télégramme de Mr. Sifton à Mr. Prud'homme se lit comme suit "You have been recommended and appointed."

Lorsque Mr. Sifton se rendit compte de l'impopularité de cet appointment et qu'il en demanda des explications à Mr. Bertrand, celui-ci se contenta de dénigrer Mr. Mr. Paradis qui avait été fortement appuyé par l'association libérale, et de faire croire que Sir Wilfrid Lau-

rier était entièrement opposé à la nomination de Mr. Pacaud—insinuation qui doit être fautive, connaissant bien les bonnes dispositions de Mr. Laurier envers Mr. Pacaud.

Depuis son retour à Winnipeg, Mr. Bertrand a voulu faire retomber la faute commise sur les épaules de Messieurs Sifton et Laurier.

De là l'article qui suit et qui comme nous l'avons expliqué a été supprimé. A. M.

Une Manœuvre Malheureuse.

Nous avons gardé le silence au sujet de la nomination de M. J. F. Prud'homme, comme secrétaire de la Commission des Scrips du Nord-Ouest, et notre intention était de conserver cette attitude malgré le juste mécontentement soulevé par cette nomination dans tout le parti libéral français au Manitoba.

Nous estimons en effet que les questions de personne ou d'intérêt personnel, ne méritent point de retenir l'attention d'un journal; il a mieux à faire.

Malheureusement, nous ne pouvons laisser s'accréditer un bruit qui est en lui-même une manœuvre coupable.

Certaines personnes ont cru habile d'attribuer au Ministre de l'Intérieur, l'hon. M. Sifton, d'initiative de cette nomination, et ont cherché ainsi à faire retomber sur lui toute la responsabilité de ce choix.

Or, c'est une détestable manœuvre, et les auteurs de cette rumeur sont à blâmer vertement.

Nous sommes autorisés à opposer à cette histoire, un démenti formel; l'hon. Ministre de l'Intérieur n'a fait cette nomination que sur la présentation de qui de droit; il ne saurait donc être rendu responsable pour un choix qu'il n'a pas fait.

En bonne justice, il faut rendre à César ce qui est à César.

Nous regrettons d'avoir été obligé de sortir de notre réserve, mais la faute en retombe toute entière sur ceux qui ont rendu nécessaire cette protestation.